



« Les mûres ont des abeilles. »
André Frédérique

Lu pour vous

La merveilleuse abeille et l'apiculture

Jean Delré, qui a présidé la Fédération Royale Provinciale Liégeoise d'Apiculture, a édité à compte d'auteur un ouvrage général sur l'apiculture qu'il adresse aux apiculteurs débutants. Ce livre est l'héritage d'un apiculteur de terroir ayant beaucoup pratiqué et beaucoup enseigné à la génération montante d'apiculteurs. Le ton est personnel. Les grandes notions apicoles sont abordées sans trop de détails pour permettre une découverte assez complète de ce qu'est l'apiculture. C'est un parti pris de l'auteur. Un point de départ pour stimuler la curiosité des élèves apiculteurs et les ouvrir aux réalités de l'apiculture.

Référence : **La merveilleuse abeille et l'apiculture**. Jean Delré. 30 €
jeandelre1939@gmail.com
+32 (0)4 278 55 65.

Écouté pour vous

Myriam Lefevre a réalisé un très beau reportage radiophonique diffusé le 28 novembre dernier sur La Première (RTBF). Elle donne la parole à des apiculteurs qui parlent de la relation privilégiée qu'ils entretiennent avec leurs abeilles, au-delà de la rationalité et de la technique apicole. Leurs mots laissent entendre les mystères de la ruche, la fascination toujours vivante qu'ils éprouvent à côtoyer des insectes sociaux doués d'un sens de la communication hors du commun. Les sons, bruissements, chants, cris, bourdonnements, vibrations des abeilles accompagnent les

réflexions des apiculteurs qui insistent sur le lien affectif qui les unit à celles qui semblent tellement plus que des insectes. Comme le rappelle Jan Kupens dans le reportage, au-delà de tous les services rendus à l'environnement par les abeilles, au-delà de la production de miel, elles procurent avant tout du plaisir à l'apiculteur. Nous sommes ici dans une relation amicale ou amoureuse où le temps ne compte plus. Les apiculteurs parlent affectueusement des animaux dont ils sont passionnés tout en ayant conscience de ne pas dire ça à tout le monde, parce qu'on est si vite jugé : « Je m'allonge près de mes abeilles.

J'ai des pensées pour elles. J'entre en dialogue avec elles. » « Est-ce qu'elles ne savent pas nos douleurs, nos sentiments, nos états d'âme ? » Au micro de Myriam Lefevre, les apiculteurs parlent des abeilles autrement.

Profitons-en pour découvrir le très bel ouvrage photographique de Myriam Lefevre :

Être abeille. Portraits et petites histoires inédites. Il est dans le même esprit.

<https://lc.cx/ovHp>

Légende : Copie d'écran du site de La Première – émission « Par oui-dire »

Un documentaire de Myriam Lefevre
Prise de son : Yves Robic, Bastien Hidalgo Ruiz
Montage : Myriam Lefevre et Yves Robic
Une production du **Sonoscaphe** en collaboration avec l'acsr et le souien du FACR de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Janvier février

AU RUCHER EN HIVER

Une surveillance régulière du rucher est nécessaire durant les mois d'hiver, surtout si celui-ci est éloigné de votre domicile ou situé en pleine campagne ou à proximité de la forêt. Nos ruches attirent de nombreux prédateurs : blaireaux, souris, campagnols, oiseaux... (autre malheureusement, et c'est de plus en plus fréquent, l'un ou l'autre voleur).

Contre les rongeurs, enlever la planche de vol et réduire la hauteur du trou de vol ou y fixer une bande de grille à reine métallique. Attention au pic-vert qui, en cas de couche de neige ou de sol gelé, s'attaque aux points faibles des ruches, et surtout aux ruchettes en polystyrène.

Veiller aussi à ce que les trous de vol soient toujours dégagés des déchets qui, s'ils s'accumulent et gèlent, peuvent empêcher l'arrivée d'air au sein de la colonie (bien que le plancher grillagé de plus en plus utilisé évite le risque d'asphyxie).

Toujours veiller au calme des abeilles, à l'isolation du couvre-cadres et surtout un toit bien hermétique à l'eau et bien fixé.

Enfin, ne pas omettre le traitement d'hiver contre varroa à base d'acide oxalique en l'absence de couvain : température de 0 à 5° et pas de gel la nuit suivant le traitement par dégouttement : 35 à 40 gr d'acide oxalique dihydraté pur dans un litre de sirop léger à 35-40° à raison de 50 cc par colonie populeuse, versé sur les abeilles entre les ruelles.

Déplacement possible des ruches hors période de gel, même à courte distance.

TRAVAUX D'HIVER

Comme rappelé dans la précédente rubrique, c'est le moment de trier vos cadres de hausses et procéder à la fonte des cires que vous pourrez ensuite gauffer ou remettre à un cirier sérieux, qui, en fonction de la quantité à gauffer, pourra vous garantir votre cire en retour. Pour ma part, chaque année, un tiers des cadres de hausse passent à la fondeuse : la production de cire par les abeilles cirières est une nécessité physiologique. Quant aux cadres de corps, ils sont pour la plupart brûlés lors du grand feu de printemps, les plus récents étant fondus à part et la cire (qui contient beaucoup de molécules des produits de traitement) utilisée pour la fabrication d'encaustique.

Surveiller aussi votre réserve de cadres pour éviter l'attaque de la fausse-teigne, son développement étant toutefois freiné ou arrêté par le froid. (voir rubrique de juillet-août)

C'est aussi le moment de préparer le matériel de la prochaine saison : grattage et désinfection de quelques corps de ruche et passage à la flamme, ajout d'une couche de peinture extérieure, désinfection des nourrisseurs et plateaux à l'eau de javel.

Je vous souhaite également de passer d'heureuses fêtes de fin d'année et une bonne année 2017 en vos familles et avec vos abeilles.



François Rongvaux,
rucher école Sud-Luxembourg

En pratique

Api-cultivons nous

Le libéral Adolphe Thiers (1797-1877), président de la République française de 1871 à 1873, est ici caricaturé par Alexandre Baylac. Un homme politique qui a pu déclarer « un peuple instruit est un peuple ingouvernable » n'a pas conservé une image reluisante à la postérité. Dans le texte de P.-F. Mathieu qui sert de légende au dessin, il incarne le pouvoir exploiteur tandis que la métaphore filée associe le peuple aux abeilles, ce qui donne une image assez peu glorieuse de l'apiculture.

« Je compare le Peuple à ces pauvres abeilles,
Les grands, pour l'attirer chez eux,
Et sous prétexte aussi d'un abri généreux,
Lui promettent monts et merveilles,
- Viens à l'ombre de nos palais,
Accomplir ton labeur en paix,
Sans que le fâcheux te dérange,
Lui disent-ils, d'un ton bienveillant,
paternel.
Le Peuple, trop crédule, accepte, fait son miel...
Mais ce sont les grands qui le mangent. »

<https://lc.cx/ovjY>

P.-F. Mathieu

